
Grèves et occupations se multiplient en Seine Saint-Denis pour avoir les moyens de faire réussir tous les élèves !

Dans la nuit de mardi à mercredi, 5 collèges ont été occupés par les personnels : Paul Langevin, Pierre Sépard, Jorissen, Liberté de Drancy et Travail de Bagnolet.

Dans la nuit de mercredi à jeudi c'était le tour de Jean Jaurès à Villepinte, Robespierre à Epinay, Jean Moulin à Aubervilliers...et toujours Travail à Bagnolet qui occupe jour et nuit avec les parents.

D'autres établissements s'organisent pour la semaine prochaine comme le collège Néruda de Pierrefitte lundi 30, Christine de Pisan à Aulnay, Iqbal Masih à Saint-Denis, Marcel Cachin au Blanc-Mesnil et le lycée Liberté de Romainville mardi 31. Certains envisageant d'occuper un jour par semaine, d'autres de manifester avec les écoles primaires et les parents de leur secteur.

D'autres collèges ont également eut recours à la grève cette semaine parce que parfois il n'est plus possible de continuer à travailler ainsi : Courbet à Romainville, Lenain de Tillemont à Montreuil et le LP Jean Moulin au Blanc-Mesnil.

Aujourd'hui la grève a été massive dans le département, dans le 1^{er} degré comme dans le 2nd degré, tout particulièrement en collège où elle a dépassé les 50%. La manifestation devant l'inspection académique a rassemblé plus de 2 000 personnes.

L'objectif de ces actions est de répondre aux annonces du gouvernement qui à travers les annonces Villepin, Borloo, Robien dans la lignée de la loi Fillon sacrifie l'éducation des jeunes de milieux populaires : apprentissage à 14 ans, abandon de la scolarité obligatoire à 16 ans, dynamitage de la politique d'éducation prioritaire, constitution d'un réseau d'établissements totalement dérèglementé tant au niveau des statuts des enseignants que de l'éducation proposée aux élèves (« ambition réussite » (!)), annonce du CPE (contrat de première embauche) qui institutionnalise la précarité dans le travail pour tous les jeunes.

Les personnels refusent cette école-là, ils veulent montrer que 8 ans après avoir obtenu un plan de rattrapage pour leur département, les moyens ne sont plus au rendez-vous, la situation recommence à se dégrader et la violence revient dans les établissements comme cette semaine encore au collège Lenain de Tillemont de Montreuil. Le soutien de l'administration aux personnes agressées s'il est nécessaire n'est pas suffisant. Ce n'est pas plus une circulaire ministérielle et encore moins la présence de la police dans les établissements qui réglera ce problème. Il faut créer des postes pour faire reculer l'échec scolaire et encadrer les élèves avec des personnels en nombre suffisant, recrutés parmi les étudiants avec un statut de MI-SE. L'administration ne prend pas cette voie puisque les propositions actuelles de l'IA prévoient la suppression de 146 postes d'enseignants en collège et 8 postes de Conseillers Principaux d'Education ! Parce qu'ils ont de l'ambition pour leurs élèves les personnels de Seine Saint-Denis ne se résignent pas !

Le Recteur doit ouvrir immédiatement des négociations !

Il faut en finir d'urgence avec cette politique de casse de l'école !

Après le 4 octobre et le 24 novembre, le SNES inscrit cette journée de grève dans la perspective de la grève de toute la fonction publique le 2 février pour l'emploi, les salaires et la défense des services publics et tout particulièrement du service public d'éducation et de la journée du 7 février, avec les confédérations et les étudiants en opposition au CPE.

Nous refusons le démantèlement du service public d'éducation !

Nous exigeons des moyens pour la réussite de tous les élèves !